Document generated on 07/18/2025 7:11 p.m.

Dalhousie French Studies
Revue d'études littéraires du Canada atlantique

Dalhousie French Studies
revue d'études littéraires du Canada atlantique

IN MEMORIAM : Jean Wilson (1961-2022)

Collègues de l'Université Ste-Anne

Number 120, Winter 2022

URI: https://id.erudit.org/iderudit/1089972ar
DOI: https://doi.org/10.7202/1089972ar

See table of contents

Publisher(s)

Department of French, Dalhousie University

ISSN

0711-8813 (print)
2562-8704 (digital)

Explore this journal

Cite this document

Collègues de l'Université Ste-Anne (2022). IN MEMORIAM : Jean Wilson (1961-2022). *Dalhousie French Studies*, (120), 161–162. https://doi.org/10.7202/1089972ar

All Rights Reserved © Dalhousie French Studies, 2022

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

IN MEMORIAM

Jean Wilson (1961-2022)

Le 11 mars dernier, notre très cher Jean Wilson est décédé subitement alors qu'il participait avec ses collègues à une journée d'action syndicale à Halifax. Cette disparition complètement inattendue laisse notre département et notre institution dans un deuil profond, Jean ayant mené une remarquable carrière de plus de trente ans à l'Université Sainte-Anne. À la douleur de cette perte et du choc qu'elle a provoqué s'ajoute l'impression de vide, car cet inestimable collègue a marqué notre université à bien des égards et son absence sera vivement ressentie. Mais nous avons perdu aussi un ami généreux et bienveillant dont l'intuition clairvoyante et les sages conseils ont sans aucun doute orienté la destinée du Département d'études françaises.

Décrire l'apport de Jean à notre université n'est pas une mince tâche, tant ses contributions ont été multiples et leur portée considérable. C'était un être fondamentalement passionné qui ne pouvait laisser personne indifférent. Enseignant enthousiaste, grand amoureux de littérature et de cinéma, poète, débatteur enflammé, collègue obligeant, âme à la fois ardente et sensible… il existait chez cet inoubliable collègue de fascinantes alliances. Et un sens de l'humour inimitable. Grâce à son rire tonitruant, Jean pouvait communiquer à son entourage une joie délirante qui rendait tellement plus mélodieux le même refrain du quotidien. Cette formidable vitalité va nous manquer énormément.

Bien plus qu'un simple enseignant, Jean était une source de motivation pour les étudiantes et étudiants, qu'il savait mettre en confiance pour les accompagner vers le succès. Ce n'est pas un hasard si, en retour, ces derniers l'ont toujours qualifié de « meilleur prof au monde ». Pour nous, au Département d'études françaises, Jean Wilson n'était pas seulement un collègue. Il était aussi et surtout un modèle : modèle par son intelligence, son honnêteté, son intégrité et sa bonté. Il a toujours été au service du Département, acceptant avec abnégation d'assumer les fonctions de directeur, au grand soulagement de nombre de ses collègues qui rechignaient à occuper ce poste dont l'immensité de la tâche n'égale que l'ingratitude avec laquelle on en est généralement repayé. Tel était Jean Wilson, symbole de sacrifice, dont la mort, survenue en pleine manifestation dans le cadre de la grève des professeurs, professeures et bibliothécaires de l'Université Sainte-Anne, est la métaphore la plus vive. Jean est mort, en quelque sorte, les armes à la main. Porte-parole du mouvement, il portait la voix de ses collègues et s'acquittait de cette fonction avec bonheur, passant, avec l'aisance qu'on lui connaît, du français à l'anglais. Son sens aigu de l'altérité le poussait toujours à se mettre au service de l'autre, de ses étudiantes et étudiants, qu'il formait avec passion, autant que de ses collègues, qu'il défendait avec rigueur et encadrait avec bienveillance. De fait, maints collègues à l'Université Sainte-Anne auront profité des conversations aussi éclairantes que stimulantes eues avec Jean, lui qui passait adroitement d'un débat intellectuel à un sujet d'actualité, le tout saupoudré au besoin de conseils avisés sur telle ou telle préoccupation personnelle ou professionnelle. Pourra également en témoigner quiconque l'a côtoyé *extramuros*, que ce soit au détour d'un colloque ou dans le contexte d'un service à la collectivité, comme le poste de secrétaire à l'édition qu'il occupait depuis 2018 au sein de l'équipe de rédaction de *Dalhousie French Studies*.

« La grandeur d'un homme, disait Bob Marley, ne se mesure pas à la richesse qu'il acquiert, mais à son intégrité et à sa capacité à affecter positivement les gens autour de lui. » Assurément, Jean Wilson, pour imposant qu'il fût par sa taille, n'était pas qu'un homme grand; c'était un grand homme qui a enrichi de bien des manières la vie de celles

et ceux qui l'ont croisé sur leur chemin. Nous lui en serons à jamais profondément reconnaissants.

Les membres du département d'études françaises de l'Université Sainte-Anne, Pointe-de-l'Eglise, Nouvelle-Ecosse.